

Décembre 2023

BULLETIN



**Les donateurs et
donatrices du Canada
changent l'existence
de jeunes gens dans le
monde entier grâce à
leur générosité**

L'éducation constitue un pilier essentiel de la mission que s'est donnée KBF CANADA de bâtir une société meilleure. Grâce à la générosité de Canadiennes et de Canadiens profondément soucieux d'améliorer la vie de jeunes gens, des étudiants du monde entier ont la possibilité de poursuivre des études supérieures. Nous vous présentons quelques initiatives phares en faveur de jeunes universitaires.

UN SOUTIEN POUR LES ESPRITS TALENTUEUX AU LIBAN

Depuis 2021, KBF CANADA collabore avec LIFE, une organisation qui regroupe des professionnelles et des professionnels de la diaspora libanaise de par le monde en vue d'aider de jeunes personnes talentueuses qui sont dans le besoin au Liban.

La succession de crises qui ont ébranlé le Liban ces dernières années a contraint l'organisation à revoir ses priorités. « Nous nous mobilisons essentiellement pour les étudiants et les étudiantes de premier cycle au Liban qui éprouvent de réelles difficultés », explique Lara Koro, qui dirige le programme d'éducation de l'organisation LIFE.

Grâce au 'Fonds de la Fondation Rossy' établi auprès de KBF CANADA, 49 personnes ont reçu des bourses pour financer leurs études universitaires en 2021 et en 2022. Un nouveau groupe de 46 élèves ont commencé leurs études en octobre 2023. Ces jeunes peuvent ainsi non seulement bénéficier d'un financement, mais aussi accéder à un réseau de professionnels et de professionnelles du monde entier qui les prennent sous leur aile. « L'impact recherché, c'est vraiment l'employabilité de nos étudiants », déclare Zeina Farhat, directrice de LIFE Generation, le volet caritatif de l'organisation.

Majd Fares est un jeune boursier fraîchement diplômé de l'Université américaine de Beyrouth en génie mécanique. Il considère le programme de bourse dont il a bénéficié

comme une sorte de « pôle qui permet de former de futurs dirigeants, d'offrir de nombreuses possibilités, notamment des projets de bénévolat, des stages, des programmes de mentorat et toute une série d'ateliers ».

Cette aide personnalisée porte largement ses fruits : tous les étudiants diplômés trouvent des possibilités d'emploi dans les six mois suivant l'obtention de leur diplôme. « Nous souhaitons continuer sur notre lancée et avoir le même impact », explique Zeina Farhat. « Si nous avons décidé de consacrer davantage de ressources aux jeunes du Liban, c'est aussi pour endiguer la fuite des cerveaux et conserver nos talents. »

En donnant de l'espoir à ces jeunes gens et en les encourageant à réaliser leurs rêves, le programme LIFE déclenche une sorte de réaction en chaîne qui se poursuit bien après le début de leur carrière. « L'intérêt de cette initiative, c'est que lorsque ces personnes commencent à travailler, elles veulent à leur tour aider d'autres jeunes, en agissant financièrement ou à titre de mentor, ou même en nous aidant à sélectionner les prochains étudiants qui bénéficieront d'une bourse », confie Lara Koro. « Elles ont envie de témoigner leur reconnaissance et de rendre à cette communauté qui leur a tant donné. »

RETOUR AUX SOURCES

Claude-Daniel Le Flem est un magnifique exemple de reconnaissance. Il n'avait que 15 ans lorsque sa mère est morte d'un cancer. Malgré ses difficultés financières, Claude-Daniel Le Flem termina ses études à Gembloux, en Belgique, et décrocha un diplôme universitaire avant de finalement émigrer au Canada, où il devint professeur de linguistique à l'Université Laval à Québec.

Plusieurs dizaines d'années plus tard, sa santé déclinant, Claude-Daniel Le Flem prit contact avec son ancienne école secondaire, l'Athénée Royal de Gembloux, dans le but de léguer un million de dollars canadiens afin de constituer un fonds de bourses d'études. Cette offre soudaine et généreuse venant tout droit de l'étranger suscita d'abord l'incrédulité et même l'inquiétude. Une fois l'authenticité de celle-ci vérifiée, l'école et les autorités régionales semblèrent dépassées par le processus de mise en place d'une fondation pour la gestion des bourses. Lancé dans une véritable course contre la montre, Claude-Daniel Le Flem décida de contacter la chaîne de diffusion nationale belge, la RTBF, afin de raconter son histoire.

Heureusement, KBF CANADA eût vent de cette histoire et contacta Claude-Daniel Le Flem afin de concrétiser son rêve. En quelques semaines, un Fonds dédié fut créé auprès de KBF CANADA. L'inauguration du Fonds en mai 2018 fut marquée par la plantation d'un érable canadien dans la cour de l'école de l'Athénée, un événement profondément émouvant pour Claude-Daniel Le Flem qui était alors en phase terminale. Il s'éteignit six mois plus tard.

C'est en 2020 que la première bourse annuelle de 10 000 euros, de même qu'un accompagnement et un soutien personnalisés, a été accordée à son premier destinataire, Nicolas Grégoire. Grâce au Fonds créé par Claude-Daniel Le Flem, ce jeune boursier a obtenu un bachelier en technologie de l'information et poursuit maintenant ses études en vue d'obtenir un master, tout en servant comme réserviste dans l'armée belge. Premier de sa famille à suivre des études supérieures, Nicolas



**Si je le pouvais, je
lui dirais combien il
m'a aidé »**

- Nicolas Grégoire

Grégoire fait désormais partie du jury chargé de sélectionner les futurs bénéficiaires de cette bourse. « Si je le pouvais, je lui dirais combien il m'a aidé », Nicolas Grégoire a-t-il dit au sujet de Claude-Daniel Le Flem. « Je lui suis vraiment reconnaissant et c'est très important pour moi. »



DE NOUVELLES POSSIBILITÉS POUR LES FILLES DES RÉGIONS RURALES DU MAROC

Grâce à un donateur canadien, KBF CANADA finance également une initiative visant à permettre aux jeunes filles les plus brillantes et les plus motivées du village de Sidi Redouane, situé au nord du Maroc, d'étudier à l'université.

Le décrochage scolaire est élevé et répandu, surtout chez les filles et dans les régions rurales du Maroc. « En général, les parents veulent que leurs filles se marient tôt. Certaines écoles ne sont pas équipées d'installations élémentaires, comme des toilettes. Les distances à parcourir pour se rendre à l'école sont longues et les routes dangereuses. Il y a aussi le problème de l'échec scolaire, qui compromet gravement la qualité de l'enseignement. », explique Rim Zouhry, responsable de projet au sein de la Fondation Sanady, une fondation marocaine à but non lucratif, intermédiaire pour la mise en place du projet.

La plupart des jeunes femmes qui parviennent à surmonter ces obstacles à l'éducation sont incapables de poursuivre leurs études après l'école secondaire en raison de difficultés financières. Radia Benkhouya est une citoyenne canadienne qui a toujours eu des liens étroits avec le village de Sidi Redouane. Elle a collaboré avec KBF CANADA afin d'octroyer des bourses d'études universitaires à des élèves diplômées de l'école secondaire du

village. Ce programme de bourses permet à six jeunes femmes de vivre et d'étudier dans deux villes du Maroc. Les bénéficiaires de ces bourses ont été sélectionnées sur la base de leur parcours académique exemplaire, de leur situation financière et de leur motivation à étudier et à poursuivre leur carrière. « C'est incroyable comme elles travaillent dur et persévèrent », confie Radia Benkhouya au sujet des jeunes étudiantes.



« Je suis vraiment reconnaissante de pouvoir bénéficier de ce soutien moral et financier extrêmement généreux »

- Chahida El Moudi

Ces bourses offrent des possibilités inédites à leurs bénéficiaires ; elles promettent d'avoir des effets positifs sur leur communauté au sens large. « Grâce à ce programme, la vie de ces jeunes femmes va complètement changer et, surtout, elles seront en meilleure position pour aider leur famille et inspirer d'autres filles », explique Radia Benkhouya.

« Je suis vraiment reconnaissante de pouvoir bénéficier de ce soutien moral et financier extrêmement généreux », a déclaré Chahida El Moudi, qui est âgée de 18 ans et qui suit des études d'infirmière. « Cela fait maintenant un an que j'ai quitté Sidi Redouane. Je suis aujourd'hui plus responsable, plus autonome et plus ambitieuse. Je veux devenir quelqu'un de bien et aider les autres comme je l'ai été. Je suis consciente de la valeur de la collectivité. »